

# Centrales à charbon : la Chine donne le mauvais exemple

Par Jean Michel GRADT

Publié le 28/03 à 11h49

Mis à jour le 28/03 à 12h38

Un mauvais élève ne joue pas le jeu, et c'est toute la classe qui est punie. Le nombre de centrales à charbon en développement dans le monde a en effet reculé partout dans le monde pour la troisième année de suite... sauf en Chine. Une exception qui suffit à inverser totalement la tendance vertueuse, [montre le rapport](#) « Boom and Bust 2019 - Tracking the global coal plant pipeline », publié jeudi par Global Energy Monitor, Greenpeace et Sierra Club.

Le nombre de centrales en construction a pourtant reculé de 39 % sur un an et de 84 % sur trois ans, celui des projets en phase de préconstruction de 24 % sur un an et de 69 % sur trois ans, et celui des centrales terminées de 20 % sur un an et de 53 % en comparaison de 2015.

Reste que « le nombre de centrales à charbon en activité est incompatible avec le maintien du réchauffement climatique nettement en dessous de 2 °C par rapport à l'ère pré-industrielle », l'objectif fixé par l'accord de Paris sur le climat, souligne Christine Shearer, chercheuse au Global Energy Monitor.

## La Chine va accroître ses capacités

Actuellement la Chine détient à elle seule, avec près de 1.000 gigawatts (GW), près de la moitié des capacités des centrales à charbon mondiales, suivie par les Etats-Unis (259 GW) et l'Inde (221 GW).

Et surprise, en dépit du soutien affiché par le président Donald Trump à cette énergie, c'est aux Etats-Unis qu'a été recensé l'an dernier une baisse 50 % du parc de centrales mises à l'arrêt sur le plan mondial - avec 45 unités équivalentes à 17,6 GW de capacité en moins.

La mauvaise nouvelle vient donc de Chine. Le Conseil de l'électricité chinois, l'organisme qui chapeaute le secteur de l'énergie, compte en effet [accroître les capacités de ses centrales](#) de 30 % au cours de la décennie à venir. Il a proposé de porter la capacité de production à 1.300 GW en 2030, « ce qui représente une capacité supplémentaire de 290 GW de plus que les niveaux actuels et un ajout supérieur à la capacité totale des Etats-Unis », note Christine Shearer.

Pis encore. Pékin, pourtant signataire de l'accord de Paris sur le climat en 2015, [a investi l'an dernier 36 milliards de dollars](#) dans des centrales situées dans des pays en développement. Une menace pour la planète.

Les centrales au charbon sont en effet les principales responsables de [la hausse des émissions de CO2](#) qui ont atteint en 2018 un niveau que l'Agence internationale de l'énergie a qualifié de « sans précédent ». Selon elle, l'existence d'un parc de centrales relativement jeunes (12 ans en moyenne) situées en Asie, mais dont la durée de vie est de plusieurs décennies, a ouvert la voie à ce record de plus de 10 milliards de

tonnes de dioxyde de carbone enregistré « pour la première fois ».

Jean-Michel Gradt